



FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Web conférence – Mixité sociale et ségrégation résidentielle : comment la France évolue-t-elle ?

Paris, le 23 février 2021



Emmanuelle Wargon

Ministre déléguée auprès de la
ministre de la Transition écologique,
chargée du Logement



FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Gilles de Margerie

Commissaire général de France Stratégie



Programme de la web conférence

- La ségrégation résidentielle depuis 1990 / Temps d'échange 1
- La meilleure répartition des logements sociaux a-t-elle fait progresser la mixité sociale ? / Temps d'échange 2
- Présentation de l'outil de *data visualisation*





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Pierre-Yves Cusset

France Stratégie, Département Société et Politiques sociales





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Évolution de la ségrégation résidentielle depuis 1990



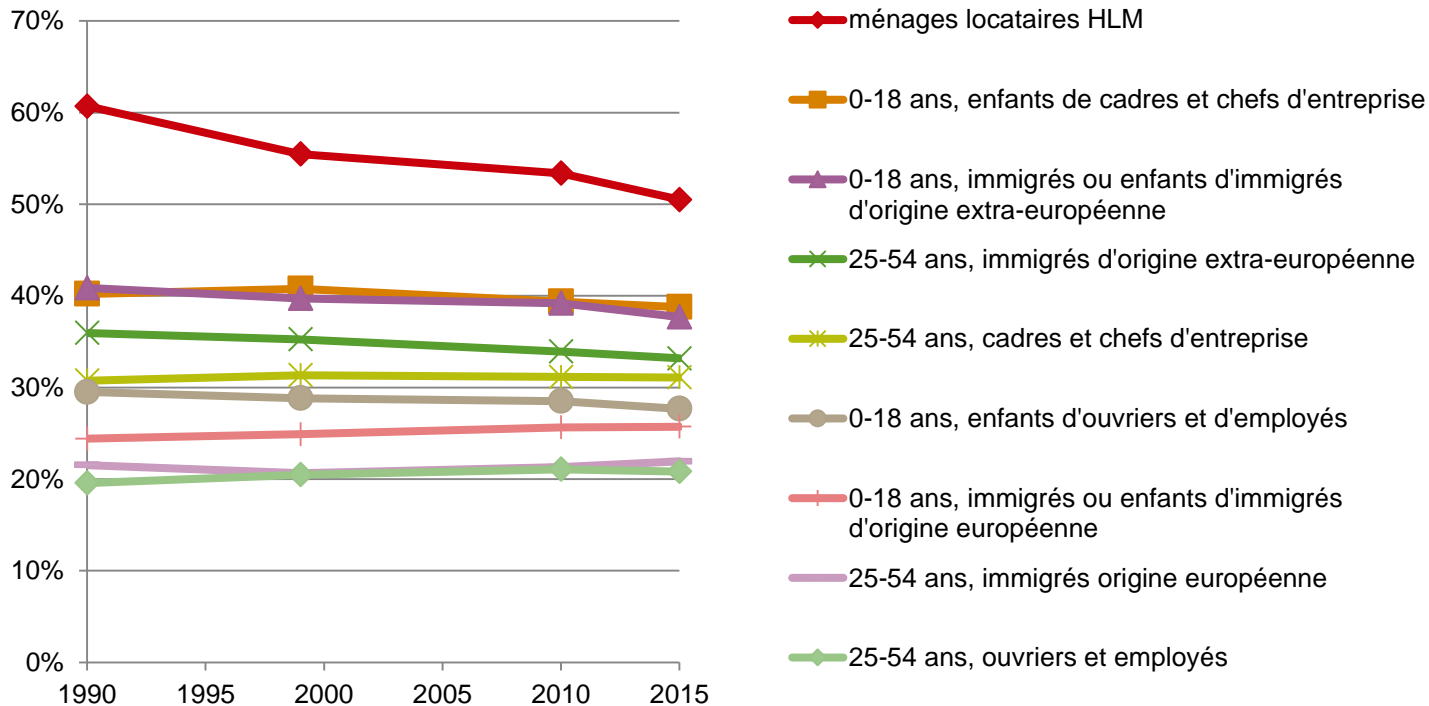
Objet d'étude et données

- **Objet d'étude :**
 - « **Ségrégation** » = caractère inégal de la répartition spatiale de la population. Un phénomène qui peut être subi (relégation) ou choisi (entre-soi)
 - Champ : unités urbaines de plus de 100 000 habitants de France métropolitaine
 - Depuis 1968 en inter-communes
 - depuis 1990 en inter-quartiers (=IRIS ~ 2500 habitants)
 - Multiples dimensions : âge, CSP, statut d'activité, statut d'occupation du logement, origine migratoire, niveau de vie
- **Données :**
 - Base SAPHIR de l'INSEE (1968-2015) : issues des exploitations complémentaires (par sondage au quart) du recensement de la population.
 - Bases des données fiscales localisées de l'INSEE et de la DGFIP : Fideli/Filosofi (2012-2019)



Une répartition spatiale des catégories de population ni plus ni moins homogène qu'en 1990, sauf pour le logement social

Évolution de l'indice de ségrégation inter-quartiers de différentes catégories de la population, 1990-2015



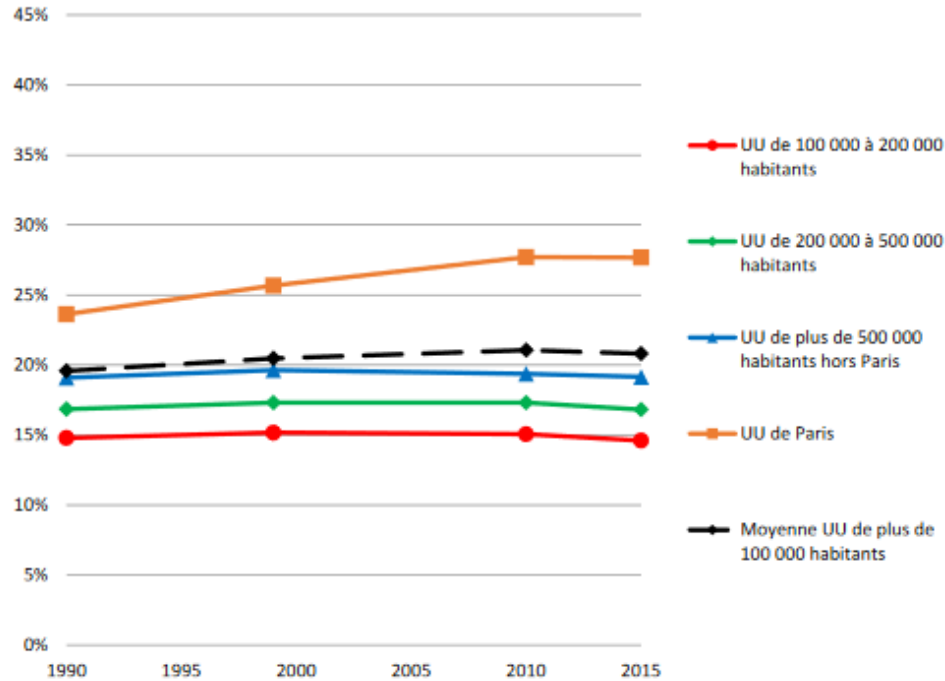
Ségrégation selon la CSP et le niveau de vie : messages clés

- Les cadres et chefs d'entreprise sont une fois et demie plus inégalement répartis que les ouvriers et employés.
- Dans l'agglomération parisienne, cette ségrégation résidentielle a augmenté pour les uns comme pour les autres entre 1990 et 2015. Ailleurs, elle a baissé en moyenne pour les cadres et est restée stable pour les ouvriers et employés.
- Les ménages les plus aisés et les ménages les moins aisés sont trois fois plus inégalement répartis que les ménages de revenus moyens. La répartition des différents groupes de revenus est stable entre 2012 et 2019.



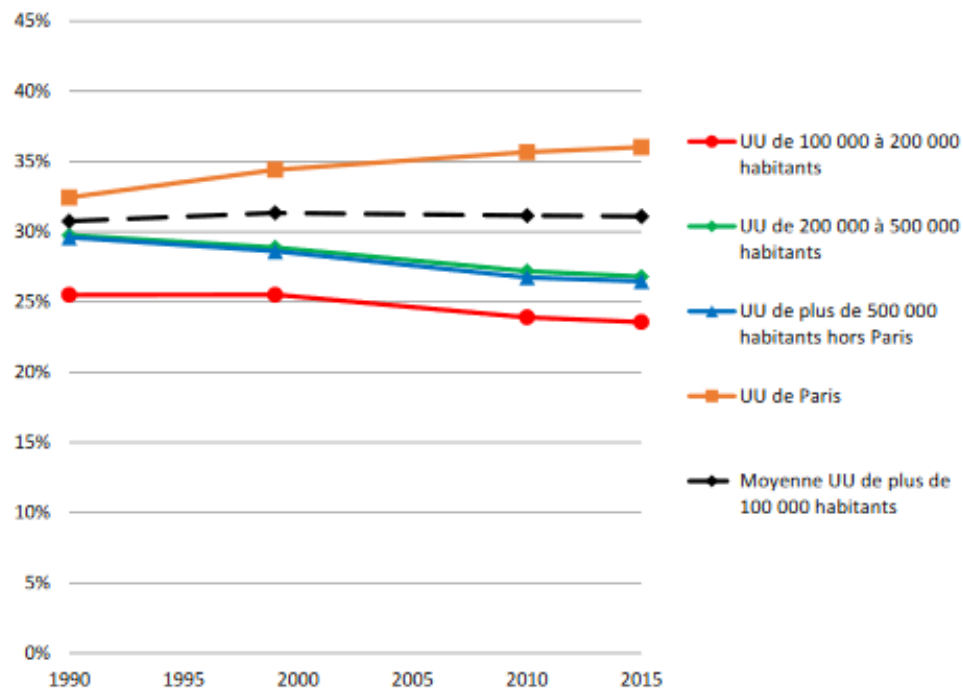
Inégalité de la répartition des ouvriers/employés par taille d'unité urbaine

Indice de ségrégation des 25-54 ans ouvriers et employés



Inégalité de la répartition des cadres par taille d'unité urbaine

Indice de ségrégation des 25-54 ans cadres et chefs d'entreprise



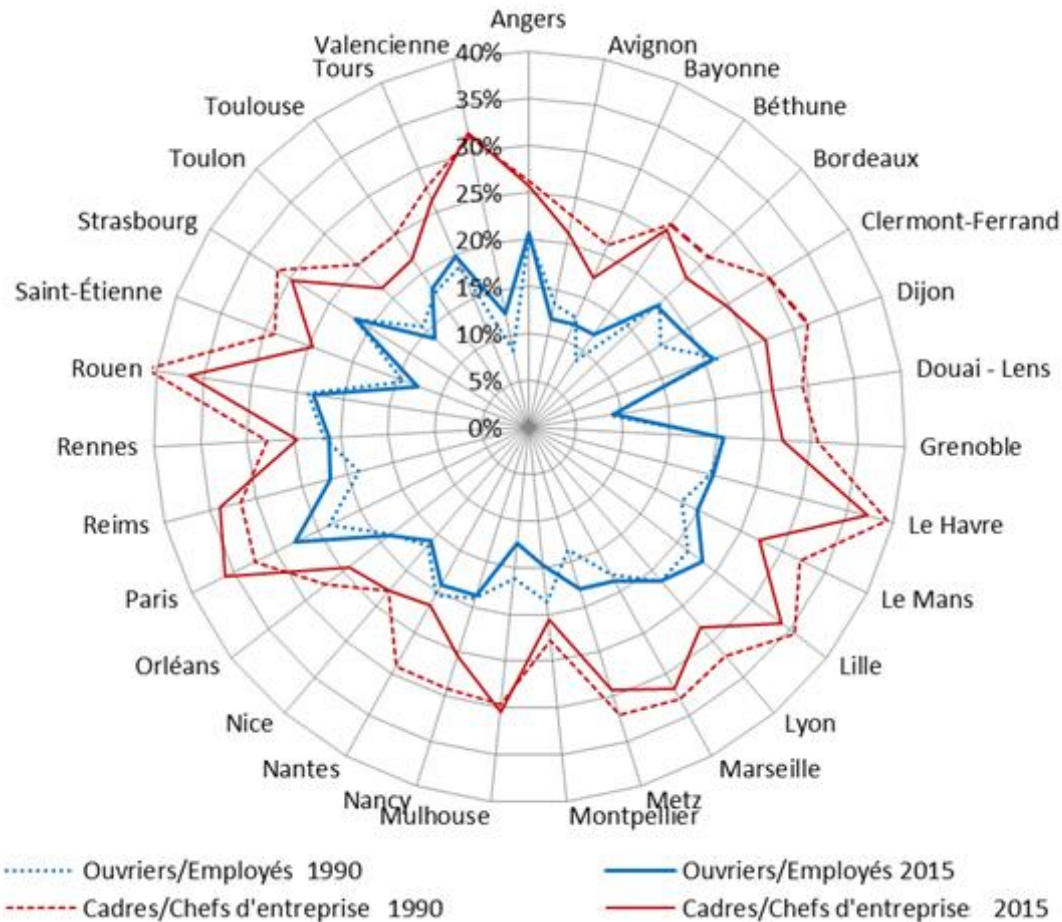
Focus sur la CSP

- En 1990 comme en 2015, les cadres et chefs d'entreprise sont nettement plus inégalement répartis que les ouvriers/employés.
- Entre 1990 et 2015, baisse de la ségrégation des cadres et chefs d'entreprise et stabilité de la ségrégation des ouvriers et employés ; avec quelques exceptions comme l'UU de Paris.



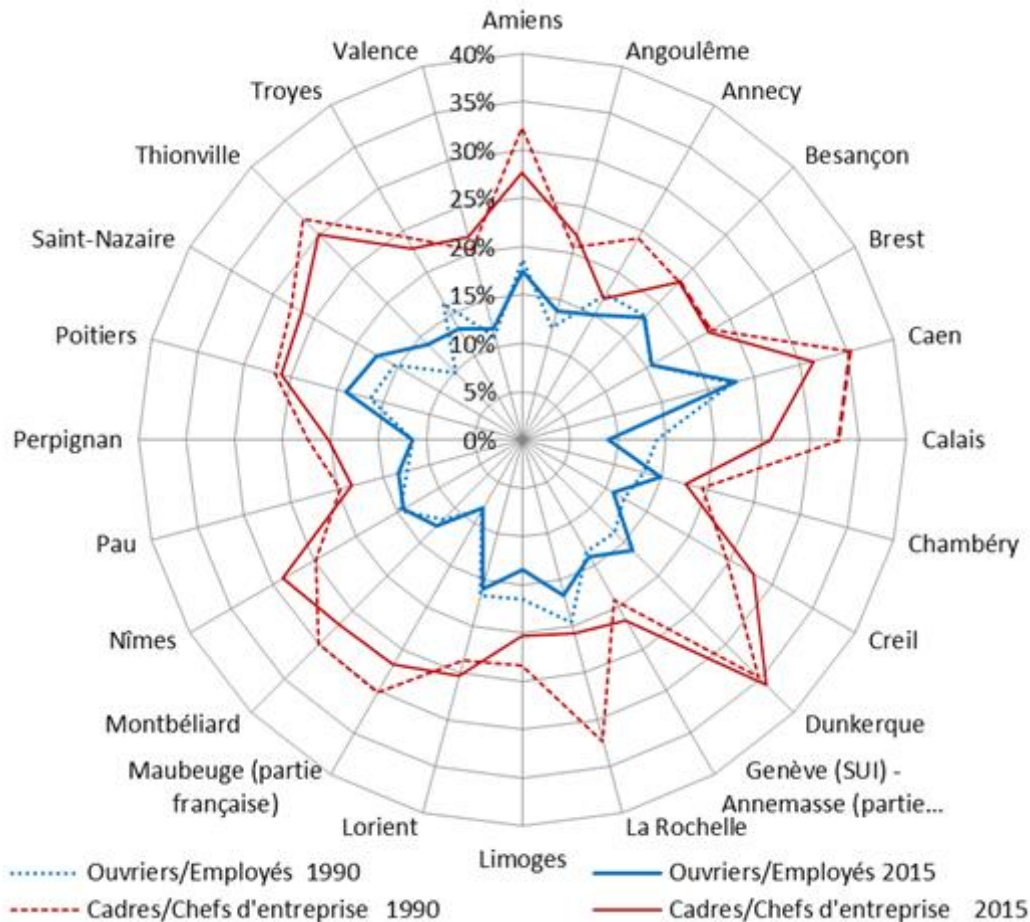
Indices de ségrégation des ouvriers/employés et des cadres/chefs d'entreprise

Unités urbaines de plus de 200 000 habitants



Indices de ségrégation des ouvriers/employés et des cadres/chefs d'entreprise

Unités urbaines de plus de 100 000 à 200 000 habitants

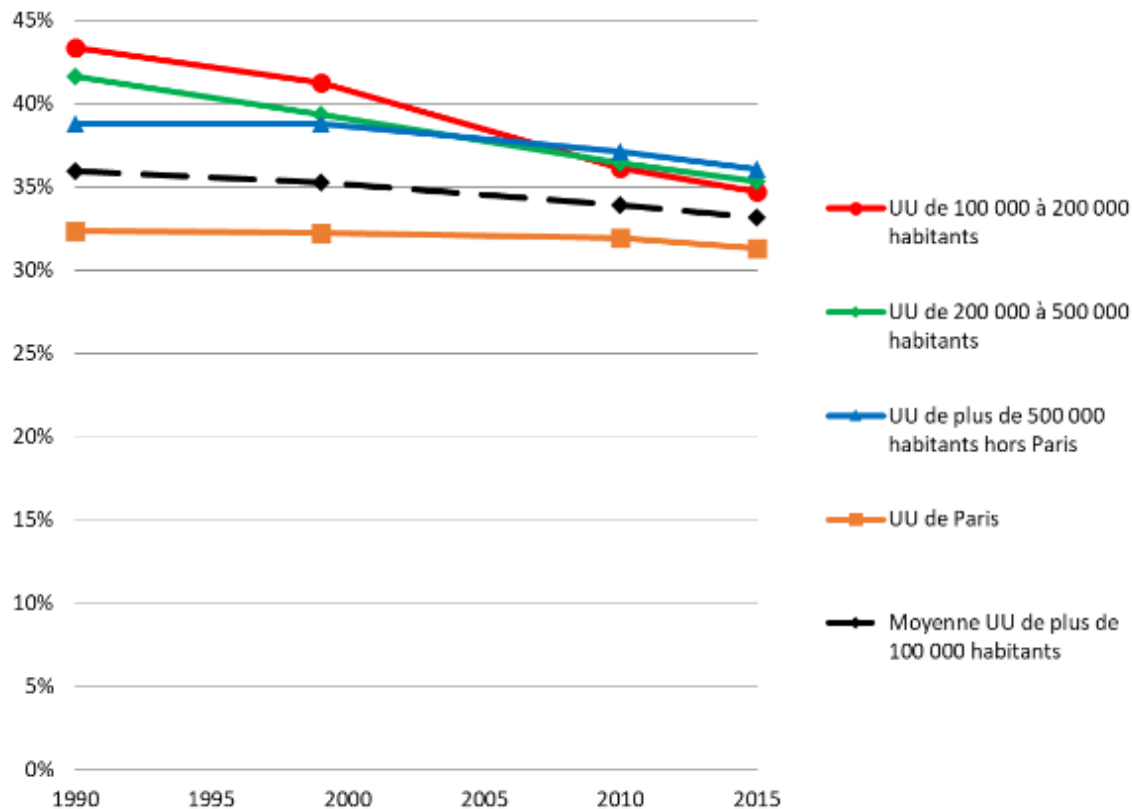


Répartition et concentration des immigrés : messages clés

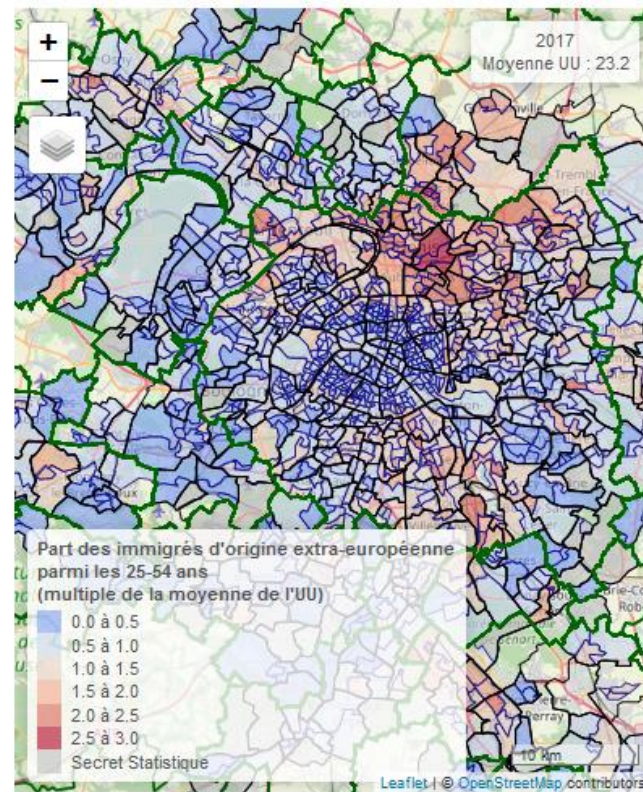
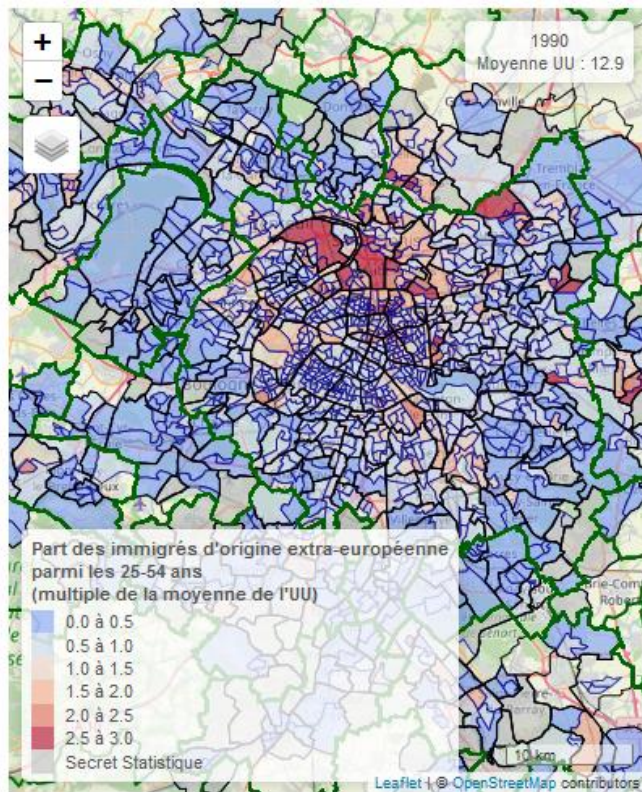
- Les immigrés d'origine européenne et leurs enfants sont répartis de façon très homogène entre les quartiers des unités urbaines.
- Les immigrés d'origine extra-européenne et leurs enfants sont beaucoup plus inégalement répartis, mais un peu moins inégalement en 2017 qu'en 1990.
- La hausse de la « concentration » des immigrés d'origine extra-européenne et de leurs enfants, au sens des quartiers où ils représentent une part très significative de la population, reflète la hausse de leur part dans la population dans l'ensemble des unités urbaines étudiées et non une ségrégation plus forte.



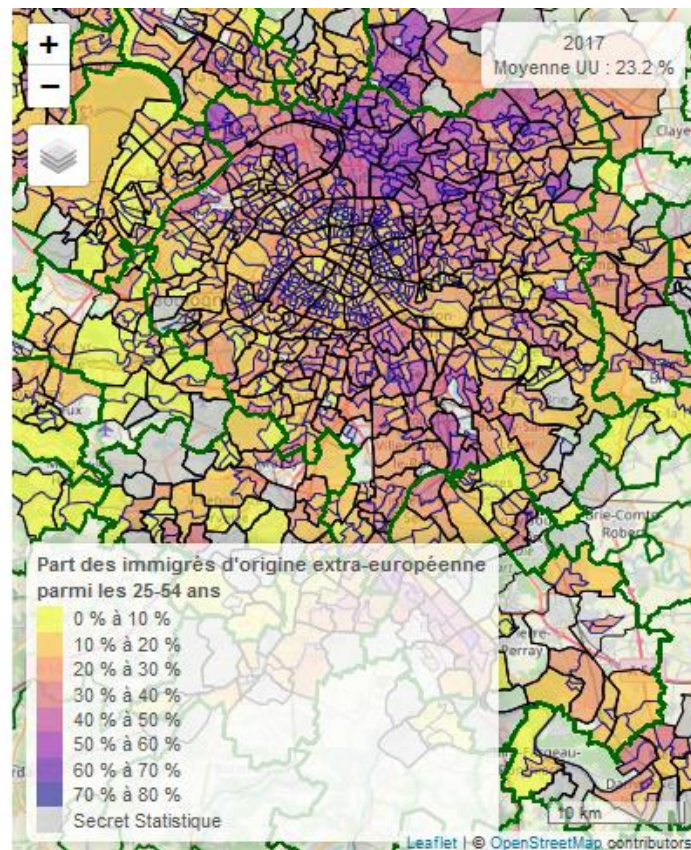
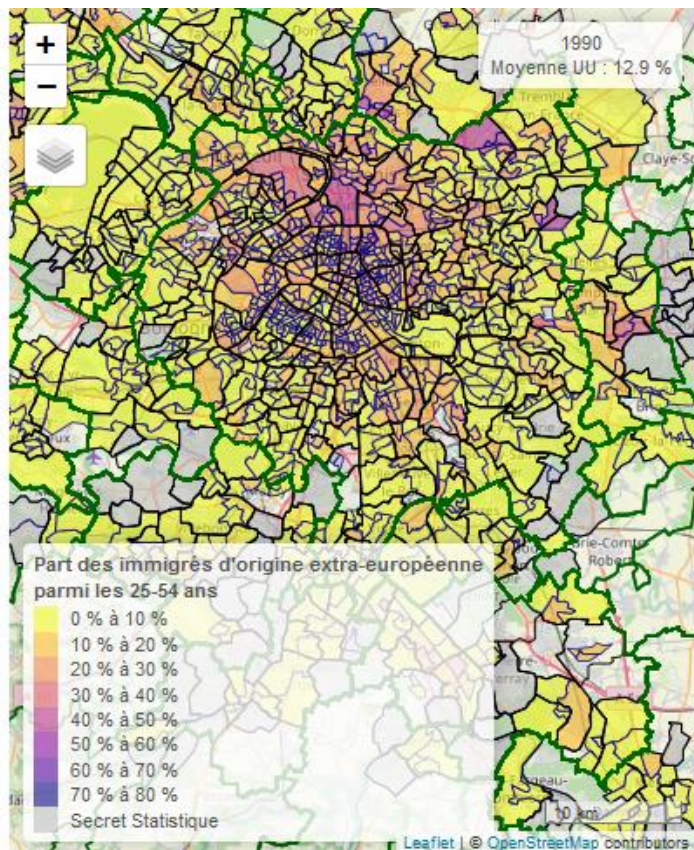
Indice de ségrégation des immigrés d'origine extra-européenne



Unité urbaine de Paris : la répartition des immigrés extra-européens n'est pas plus inégale en 2017 qu'en 1990...

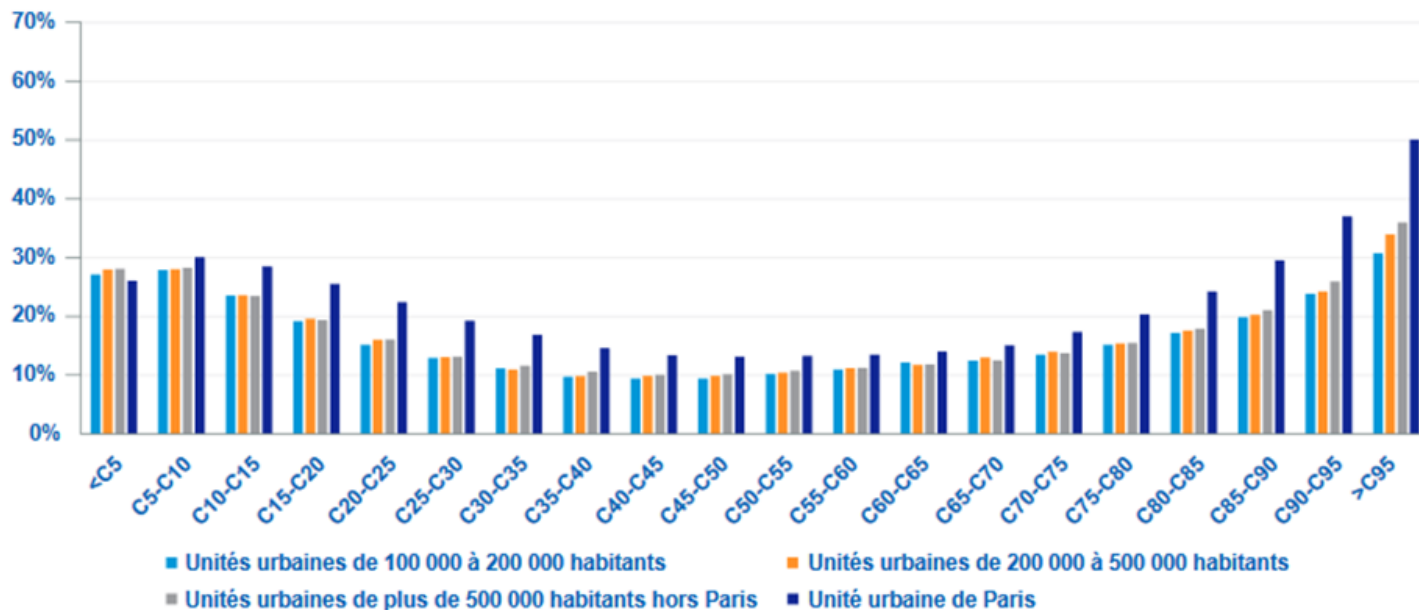


... mais une population qui représente une part croissante des habitants



Les ménages modestes et aisés sont les plus inégalement répartis entre quartiers

Indices de ségrégation par groupes de niveau de vie et par catégories d'unités urbaines en 2017



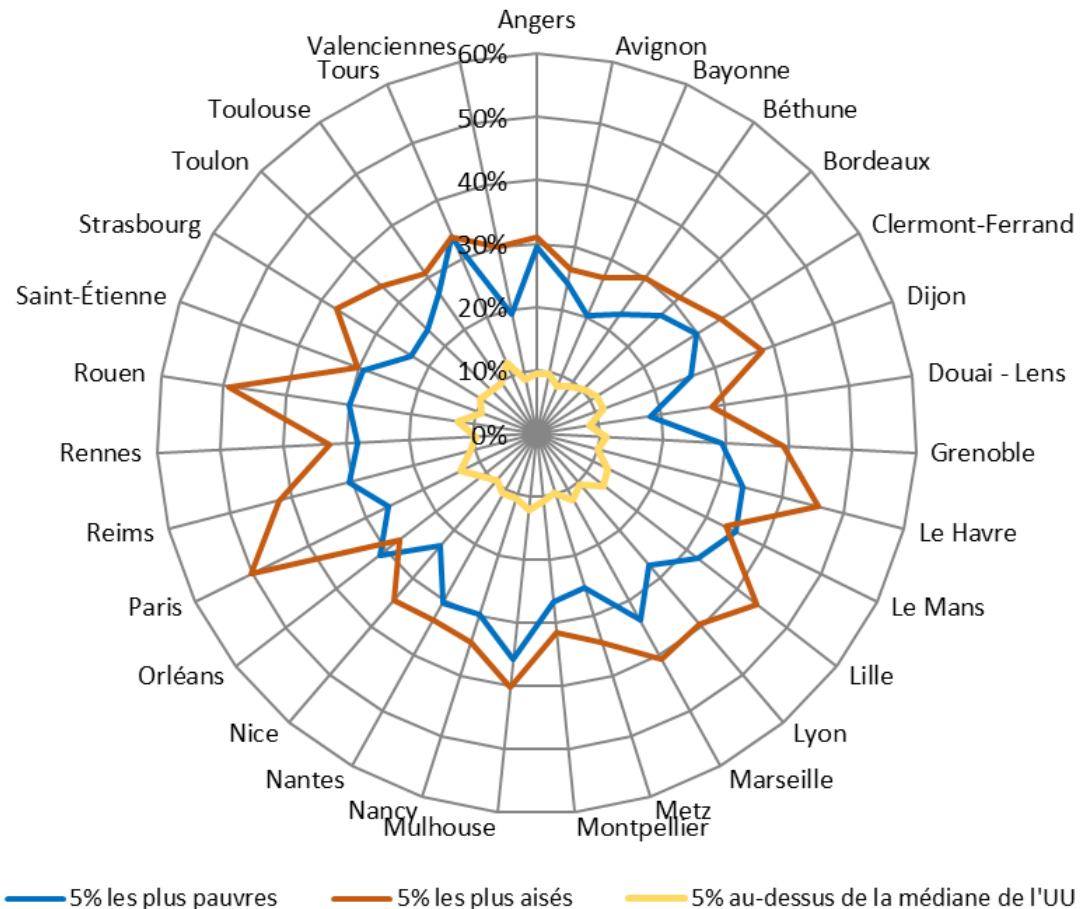
Focus sur le niveau de vie

- Les ménages du haut de la distribution des niveaux de vie ont tendance à être plus inégalement répartis que ceux du bas de la distribution, surtout dans les grandes agglomérations.
- Les ménages médians sont très également répartis.
- Quelques unités urbaines se distinguent par un plus fort indice de ségrégation des plus aisés : unités urbaines de Paris, de Rouen et du Havre (indice de ségrégation supérieur à 45 %).



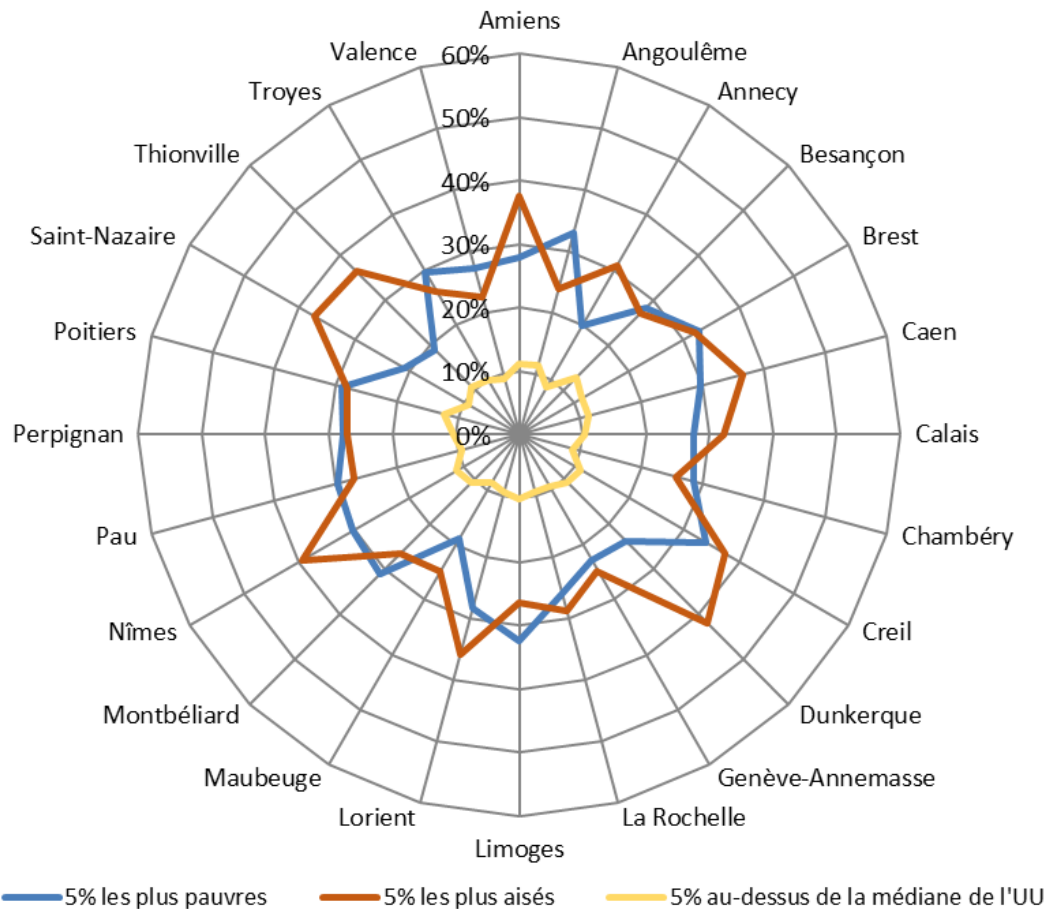
Indices de ségrégation des ménages du haut, du bas et du milieu de la distribution des niveaux de vie

Unités urbaines de plus
de 200 000 habitants



Indices de ségrégation des ménages du haut, du bas et du milieu de la distribution des niveaux de vie

Unités urbaines de plus de 100 000 à 200 000 habitants





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Temps d'échange sur la première partie





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Clément Dherbécourt

France Stratégie, département
Société et politiques sociales





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Répartition des logements sociaux et mixité sociale

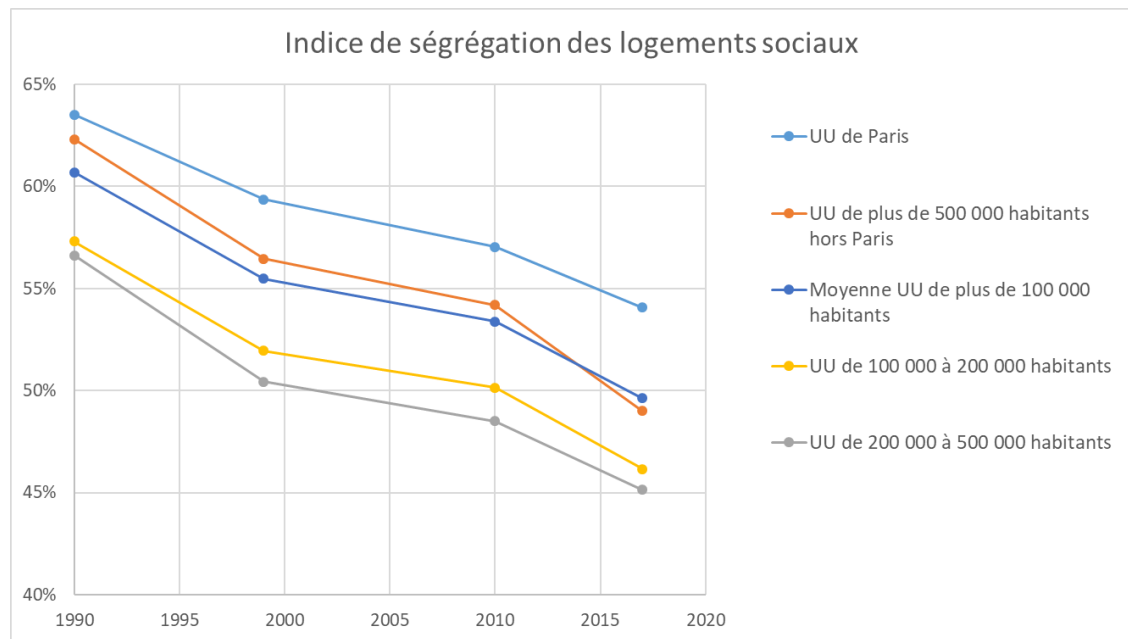


Lien entre répartition des logements sociaux et mixité sociale

- Approfondissement des travaux publiés en juin 2020
- Constat : la répartition des logements est de plus en plus homogène entre quartiers depuis les années 1990
- Qu'est-ce qui explique ce phénomène ? Quel est impact des dispositifs publics (SRU, rénovation urbaine) ?
- Quelles sont les conséquences en termes de mixité sociale ?



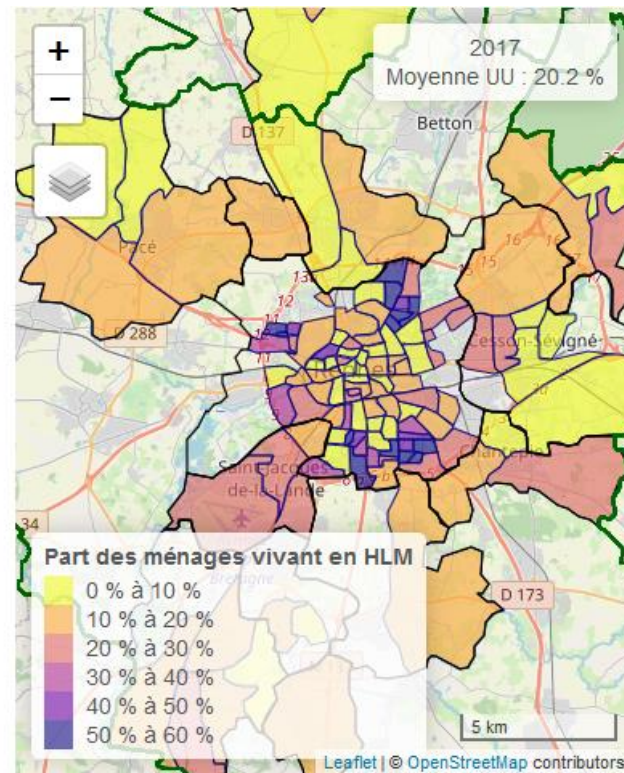
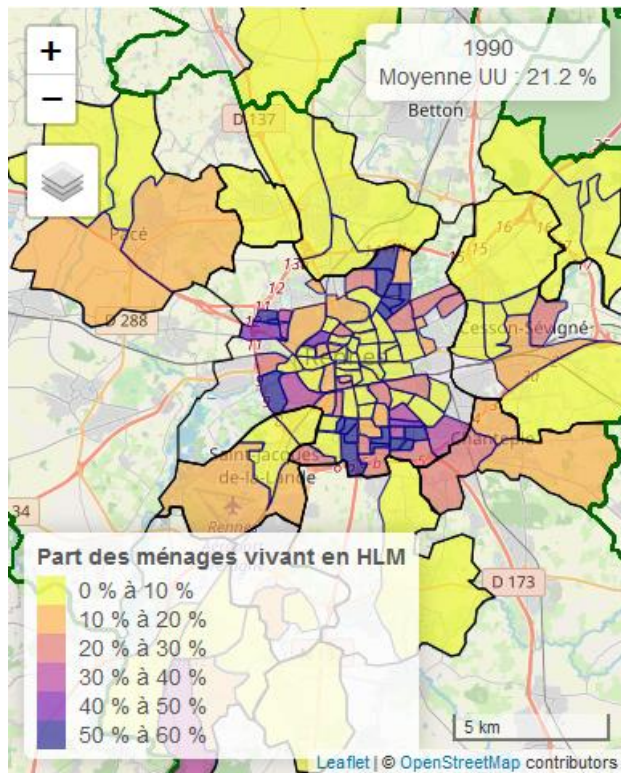
Répartition plus homogène des logements sociaux entre quartiers des grandes agglomérations



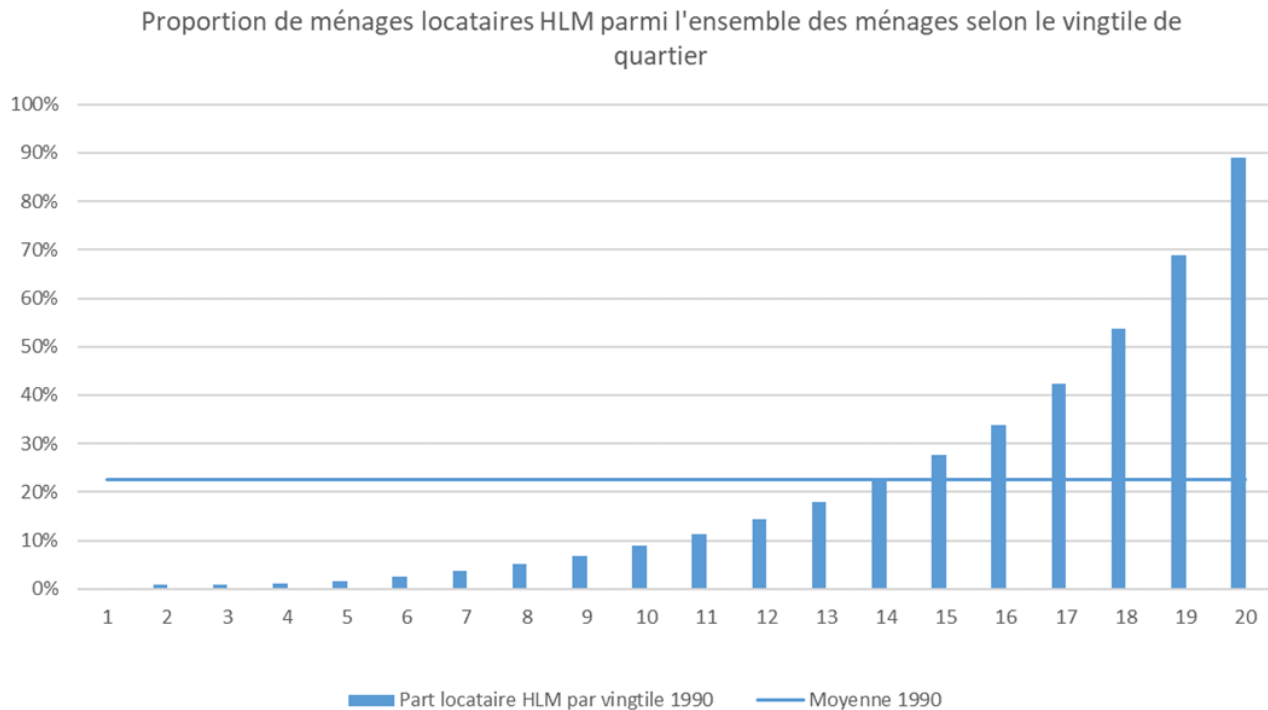
- Répartition plus homogène entre communes des agglomérations et entre quartiers des communes



Répartition plus homogène des logements sociaux entre quartiers – exemple de l'UU de Rennes

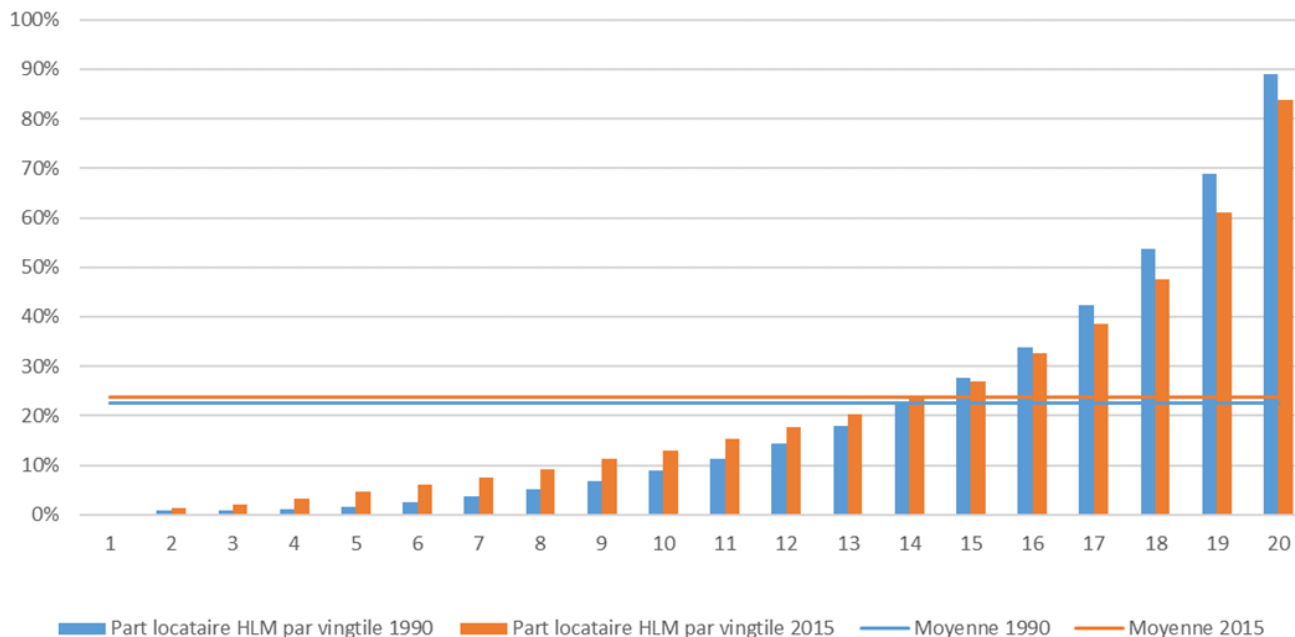


Répartition des logements sociaux entre quartiers...

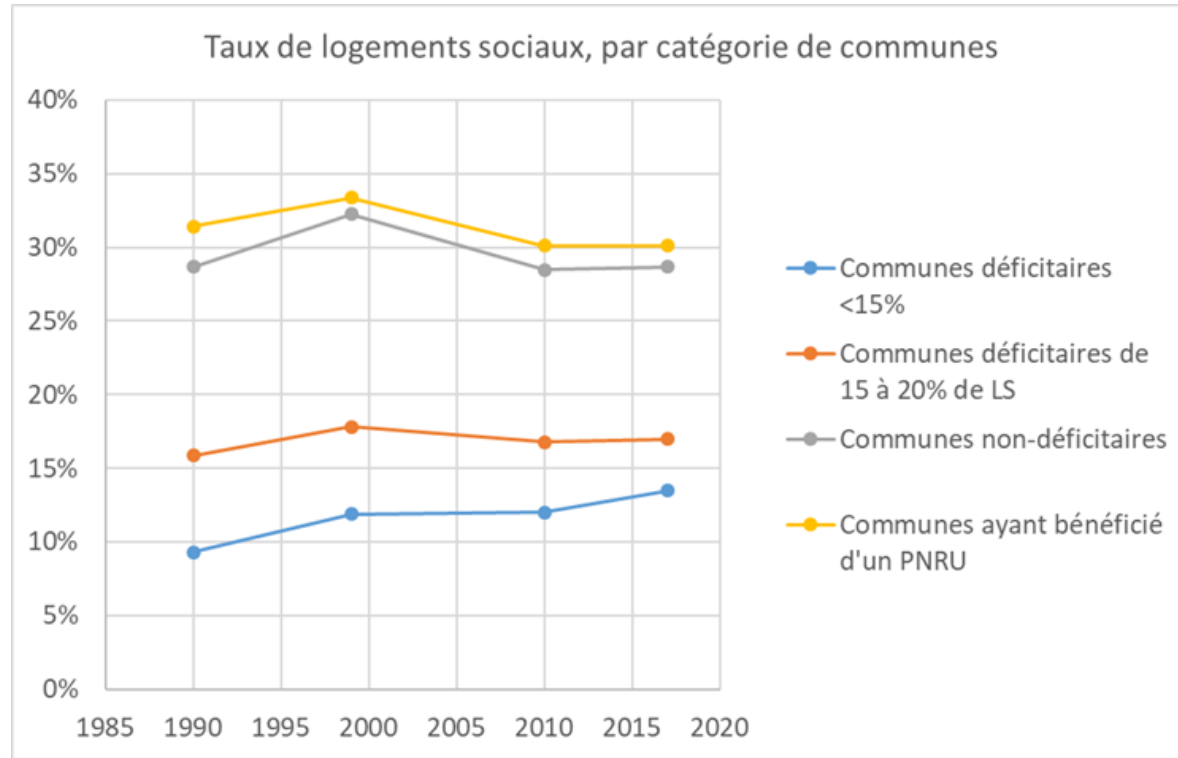


... plus homogène en 2015 qu'en 1990

Proportion de ménages locataires HLM parmi l'ensemble des ménages selon le vingtile de quartier

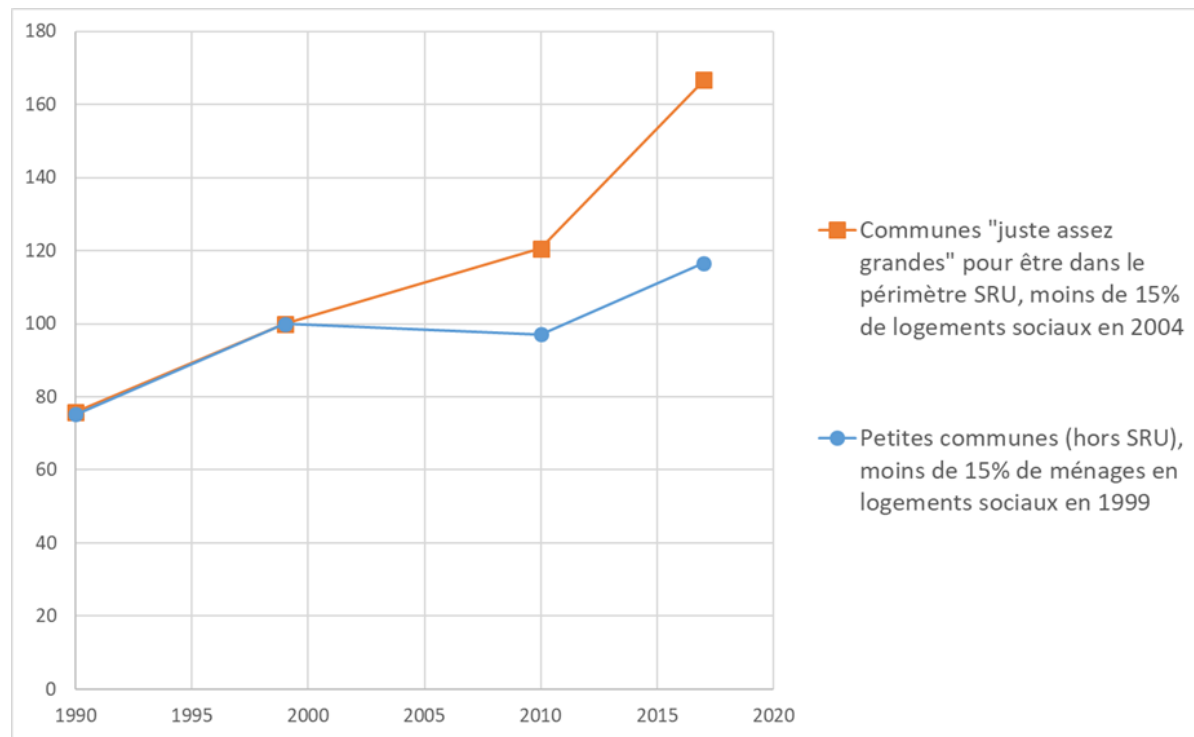


Une certaine convergence des taux de LS entre communes à forte/faible proportion de départ



Un effet apparemment causal de la loi SRU sur le taux de LS, au moins sur les petites communes

Évolution du taux de logements sociaux dans les communes justes assez grandes versus trop petites pour être dans le périmètre SRU (base 100 en 1999)

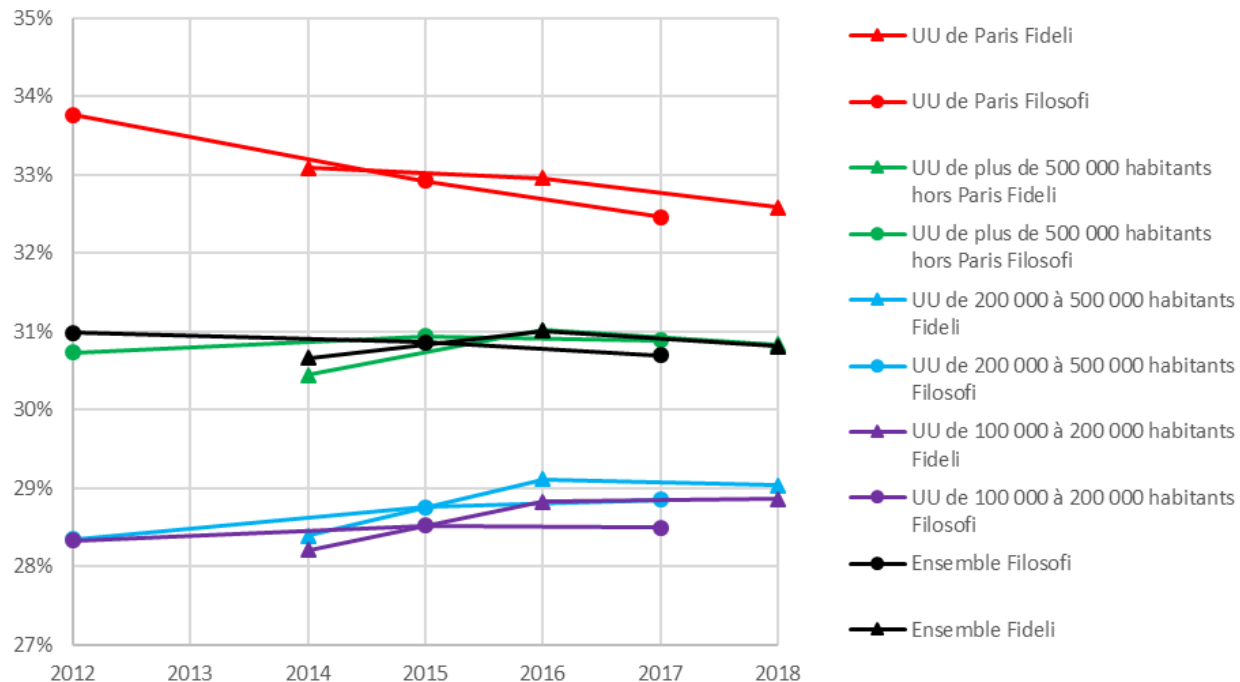


Quel lien entre meilleure répartition des logements sociaux et de mixité sociale ?

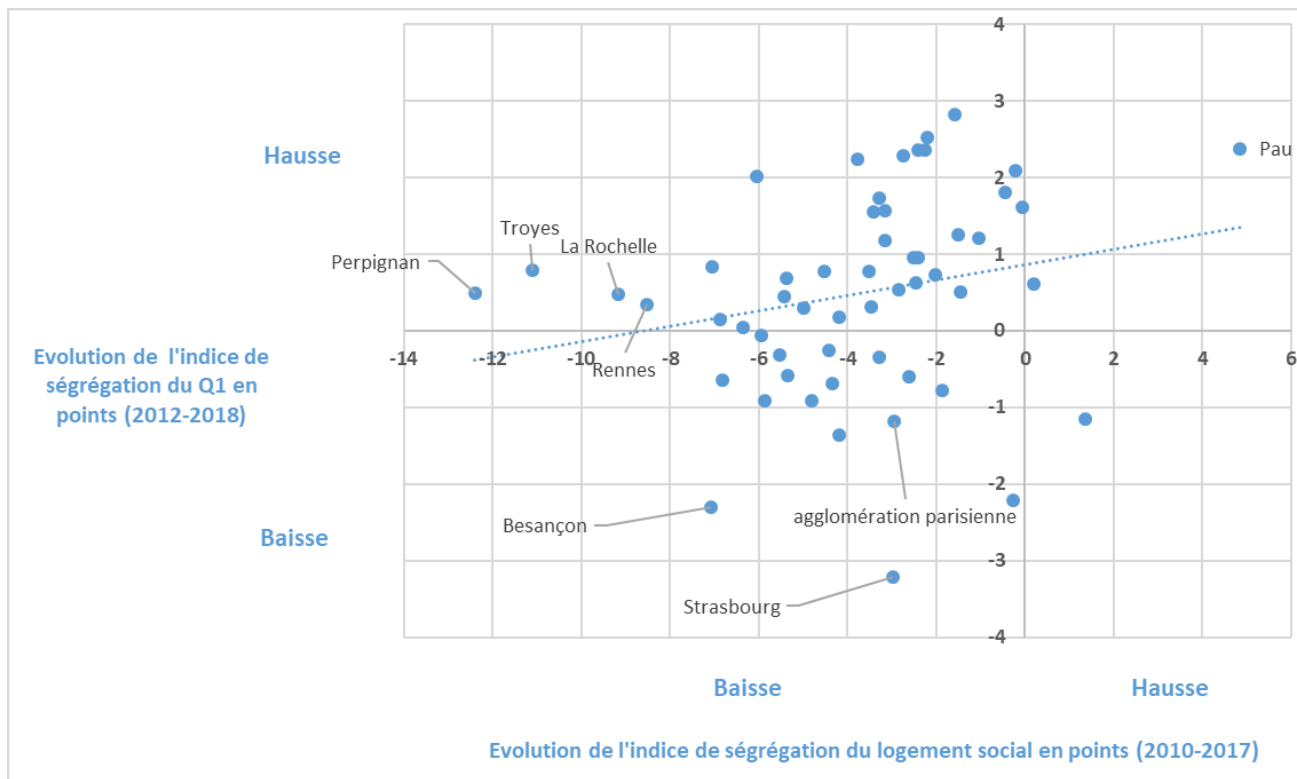
- Analyse de la répartition entre quartiers des 20 % les plus modestes de chaque agglomération
- Données de niveaux de vie localisés disponibles sur une période relativement courte (2012-2018)
- Sur cette période : pas de lien statistique entre meilleure répartition des LS et répartition plus homogène des plus modestes entre quartiers



La répartition des 20 % les plus modestes entre quartiers est stable entre 2012 et 2018



Le lien entre meilleure répartition des logements sociaux et de mixité sociale est faible



Quelques pistes d'explication

- Exclusion des plus modestes du parc de logement privé de certains quartiers ?
- Une partie des nouveaux logements sociaux est construite dans des quartiers qui certes en comportent peu, mais qui sont néanmoins peuplés de ménages modestes.
- Les logements sociaux construits dans des quartiers aisés accueillent relativement moins d'individus à revenus modestes que ceux construits dans les quartiers pauvres.
- Les nouveaux logements sociaux sont attribués à des ménages qui habitent déjà le quartier, ou à proximité.



Conclusion

- La répartition des logements sociaux s'est homogénéisée entre quartiers des grandes agglomérations depuis 1990.
- La loi SRU a vraisemblablement contribué à ce phénomène.
- Les données portant sur les années 2010 ne permettent pas de conclure à une homogénéisation de la répartition des ménages les plus modestes.
- Nécessité d'approfondir les réflexions sur le peuplement/l'attribution des logements si l'on veut majorer l'effet du LS en termes de mixité sociale.





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Temps d'échange sur la deuxième partie





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Alban George

France Stratégie, département Société et politiques sociales





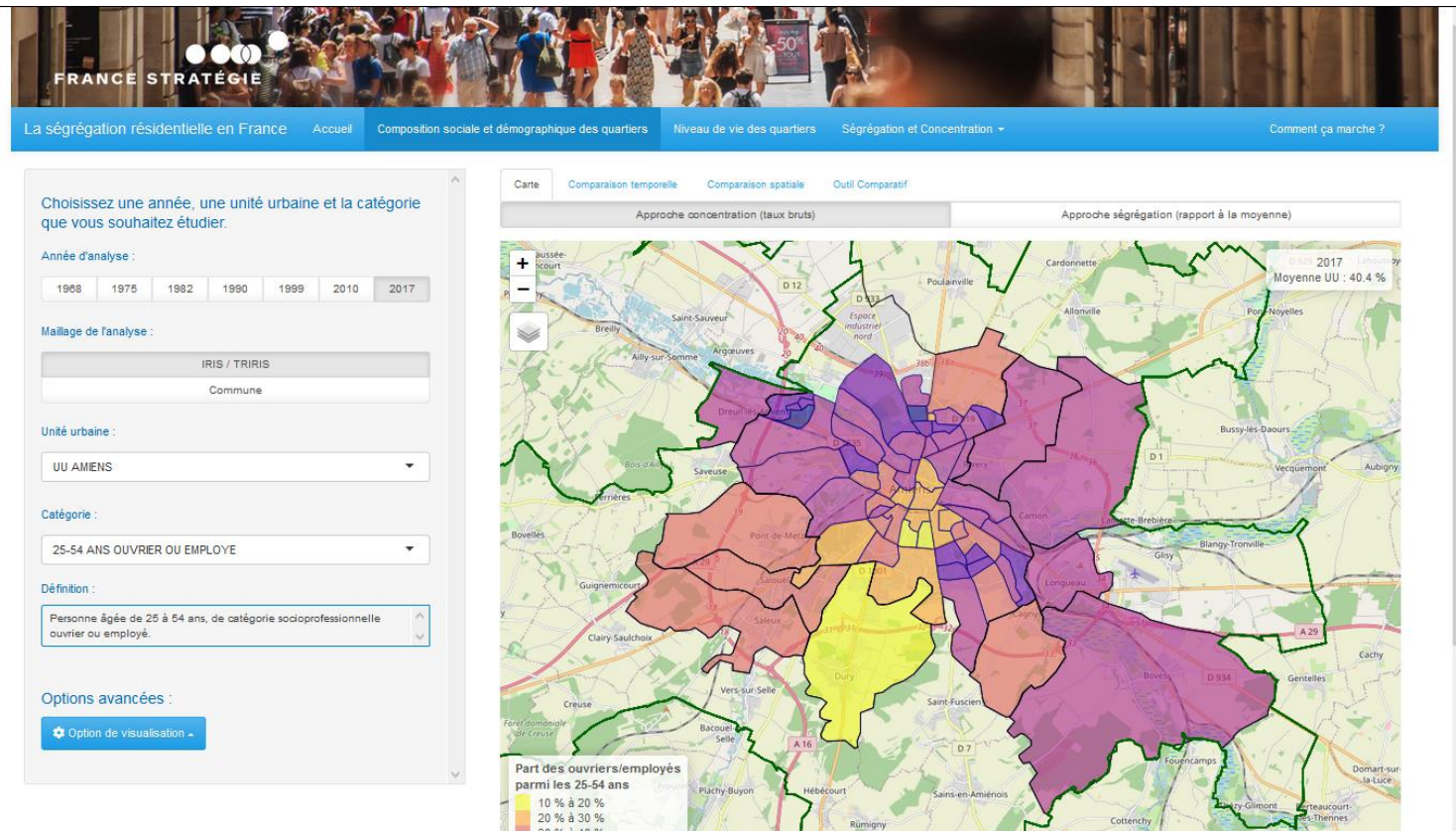
FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Présentation de l'outil de *data visualisation*



À retrouver ici : https://francestrategie.shinyapps.io/app_seg/





FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

Temps d'échange sur l'ensemble des présentations



Retrouvez la note d'analyse, l'outil
de datavisualisation, ainsi que le
point de vue sur strategie.gouv.fr

À bientôt !